

## PORTRAIT

# La boss de Vias roule avec un éthylotest

## Karin Genoe fête ses dix ans à la tête de la sécurité routière

**L**a directrice de l'Institut Vias fait le point sur l'évolution de dix ans de sécurité routière et nous dévoile quelques anecdotes.

Voici dix ans que Karin Genoe dirige l'Institut Vias, une décennie marquée par des changements notables pour la sécurité routière : « L'arrivée de technologies tels que les radars tronçons, les Lidar et les caméras ANPR aident les policiers à faire leur travail. Il y a aussi l'attention désormais donnée à la place de chacun sur la route : le conducteur, le cycliste et le piéton. On observe davantage d'équilibre ».

Elle souligne également l'impact du renforcement de sanctions de certaines infractions et l'augmentation des condamna-

tions imposant un éthylotest antidémarrage aux conducteurs sous l'emprise de l'alcool. Elle-même en a un dans sa voiture depuis près de quatre ans. Aurait-elle eu des ennuis avec la justice ? « Non, non, je n'ai pas dû passer devant le juge », sourit-elle.

« Je voulais tester cette technologie pour bien connaître ses avantages et ses inconvénients », explique la patronne de Vias. Côté positif, elle re-



10 ans chez VIAS. © D.R.

lève plusieurs éléments. Elle prend toujours le volant avec la certitude de ne jamais avoir dépassé la limite légale. « Cela oblige à boire moins dans des circonstances où l'on est plus tenté comme une soirée avec des amis ou au restaurant. C'est un outil qui permet de contrer la pression sociale qui incite à boire ».

### BLOQUÉE À CAUSE DU GEL

La conductrice a aussi essayé des déconvenues, comme lorsque la voiture a refusé de démarrer parce qu'elle avait mis du gel hydroalcoolique sur ses mains à la sortie d'un magasin. Ce n'est pas la pire anecdote qui lui est arrivée en dix ans à la tête de Vias. Lors d'une conférence de presse, les deux parties de l'estrade se sont écartées juste sous sa chaise, provoquant sa chute devant toute

l'assemblée, sous les yeux du secrétaire d'État en charge de la Sécurité routière.

« Pour en revenir à l'éthylotest, je ne pense pas qu'il soit nécessaire de le rendre obligatoire pour tous les conducteurs. La plupart sont capables de se limiter. Le budget d'achat oscille entre 800 et 1.300 euros, sans compter un entretien régulier pour l'étalonnage. D'un autre côté, c'est le prix d'une plaque

personnalisée ou d'un iPhone. En le plaçant, des parents peuvent avoir la certitude que leur enfant ne roulera pas sous l'emprise de l'alcool », analyse Karin Genoe.

Comment voit-elle les dix prochaines années ? « La technologie va continuer d'évoluer et rendre plus facile la vie du conducteur à travers une série de systèmes ».

YANNICK HALLET



Elle a un éthylotest antidémarrage dans sa voiture. © D.R.

## MÉRITE WALLON

# Ils sont les héros du covid et des inondations

Dans le cadre des Fêtes de Wallonie, le gouvernement wallon a remis samedi les décorations du Mérite wallon. La récompense accordée à des qualités et des actions exceptionnelles est allée notamment à des personnes qui se sont dépensées sans compter lors des inondations de juillet.

La cérémonie présidée par le ministre-président wallon Elio Di Rupo et présentée par Sara De Paduwa, revêtait cette année un caractère particulier. Une minute de silence a été respectée en hommage aux victimes du Covid-19 et des inondations.

### FÉDÉRATIONS FAÏTIÈRES

Outre les personnalités dont l'action remarquable contribue au rayonnement de la Wallonie (entrepreneurs, sportifs, artistes ?), la Wallonie a tenu à rendre un hommage « aux personnes qui ont œuvré sans relâche pour combattre la pandémie du covid et à remercier celles et

ceux qui se sont battus sur le front des récentes inondations », a expliqué M. Di Rupo. « Décorer l'ensemble des intervenants des soins de santé et autres n'était pas possible. Il nous est apparu plus judicieux de décorer du Mérite wallon, au nom de toutes les professions qu'elles représentent, deux fédérations-faïtières », a précisé M. Di Rupo.

Au nom du gouvernement wallon et en présence de celui-ci, il a remis les insignes d'officier du mérite wallon à Stéphan Mercier, président du Conseil d'administration d'UNESSA, la fédération professionnelle des structures d'accueil et de soins aux personnes, ainsi qu'à Marie-Claire Lambert, qui assure la présidence de SANTHEA, la fédération des hôpitaux publics et non confessionnels francophones.

Dans le cadre des inondations qu'a connues la Wallonie cet été, ont reçu les insignes de chevalier du mé-

rite wallon 15 représentants des pompiers et des zones de secours et d'urgence, de la Défense nationale, de la Police fédérale, des zones locales de police, de la Protection civile ainsi que des bénévoles ? « qui sont le visage du courage, du dévouement, de l'abnégation, de la solidarité interpersonnelle », a ajouté M. Di Rupo.

### 157.000 REPAS

L'émotion a gagné Sara De Paduwa lorsqu'elle a évoqué le parcours de Christine Riga, sapeur-dispatcheuse à la Protection civile à Crisnée. « Ce fut psychologiquement éprouvant. Nous avons été surpris de recevoir des centaines d'appels à l'aide à la Protection civile car, normalement, ces appels sont gérés par le 112 et le 1722. Nous avons réagi au mieux », a témoigné Mme Riga.

Les applaudissements du public ont été particulièrement nourris et chaleureux lors de la décoration de Charlotte



Les festivités se poursuivent ce dimanche. © Belga

Depierreux, propriétaire du restaurant « Côté cour, côté Jardin » à Liège. Son personnel et 4.200 bénévoles ont fabriqué près de 157.000 repas à destination de la population sinistrée de Jupille et des vallées de la Vesdre, de l'Amblève et de l'Ourthe. Les autres personnes décorées à la suite de leurs actes

inspirants lors des inondations sont Fabian Bodeux, Pierre-Yves Brull, Loïc Warlomont, Niels Bouwens, Claude Chardon, Nathan Delhaxhe, Bettina Bierfeld, Michel Bosselois, Vincent Maquinay, Chelsea Da Via, Jean-Luc Vanderauwera, Thierry Gretry et Roger Louvet.